

BIO, ÉCOLO & CO Vacances vertes

Soyons des vacancières responsables. Certes, on a envie de se lâcher, d'en profiter. Mais ce n'est pas une raison pour oublier la planète. Voici 10 bonnes résolutions pour un été écolo.



1 J'INSTALLE UN ARROSAGE ANTI-GASPILLAGE en attendant mon retour: je visse un embout sur une bouteille d'eau puis l'enfonce dans la terre pour arroser la plante en goutte à goutte (Nature & Découvertes, 11,95€ les 3).

2 JE MÉDITE SUR LE CO₂ émis par mon vol Paris-Bali-Pékin en calculant mon empreinte écologique sur www.wwf.fr. Pour compenser, je cofinance un projet sélectionné par ClimatMundi qui réduit les émissions de gaz à effet de serre: usine hydroélectrique au Mexique, foyers de cuisson haut rendement en Érythrée... (www.climatmundi.fr).

3 JE M'ÉQUIPE d'une radio-lampe de poche sans piles (www.toutallantvert.com, 49€), ainsi que d'une casquette ou d'un bob en chanvre et coton bio, d'un joli gris artichaut (Nature & Découvertes, 14,95€).

4 JE GLISSE DANS MA TROUSSE du shampooing et du savon biodégradables et une cosméto sans paraben ni glycol, comme la Crème Jour à la Rose

Bio d'Anjou (So'Bio, 10,48€). Sachez que 1% du chiffre d'affaires de So'Bio est reversé à des associations pour l'environnement. J'ajoute une huile de massage bio à l'arnica pour détendre les muscles (Weleda, 10,30€ les 100 ml).

5 J'ALLÈGE MA VALISE en enlevant les emballages de crème, dentifrice, etc. (cela fait aussi moins de déchets sur place), et en emportant un sac multifonction ultraléger (Monoprix, 0,80€).

6 JE NE JETTE RIEN en balade ou sur la plage, en me rappelant qu'un papier de bonbon ou un mégot mettent cinq

ans à se désagréger, une cannette, dix ans. Et je me répète que 120 millions de sacs plastique défigurent nos littoraux et étouffent poissons et oiseaux.

7 J'OUBLIE LES SPORTS POLLUANTS en faisant une croix sur le scooter des mers, le hors-bord et le golf, gloutons en eau et en pesticides.

8 J'UTILISE MA SERVIETTE plusieurs jours à l'hôtel pour limiter le nombre de lessives et économiser l'eau.

9 J'ACHÈTE DES SOUVENIRS DE VACANCES en privilégiant l'artisanat issu de coopératives (beaucoup font vivre les femmes) plutôt que la boutique de l'aéroport. Je zappe le corail, l'écaille de tortue, le bois rare... Pour en savoir davantage sur les trafics qui menacent les espèces: www.traffic.org. À lire: «Les paresseuses s'engagent!» de Pauline Restoux (Marabout).

10 JE REVIENS PLEINE DE BONNES RÉOLUTIONS en décidant, notamment, de nettoyer ma voiture sans eau! Grâce à Sineo, une entreprise écolo qui nettoie Titine avec un mélange d'huiles essentielles et d'agrumes, 100% biodégradable (www.sineo.fr).

Comment privilégier l'écotourisme?

On commence par choisir un tour-opérateur qui adhère à une charte éthique ou au label «Tourism for Development», qui cofinance des projets durables locaux (www.tourismfordevelopment.com). On joue les Robinson chic en écolodge (sélection de sites en France et à l'étranger sur www.naturelodging.org). On sélectionne les hôtels en préférant ceux qui sont «eco-friendly» (liste sur www.greenhotels.com, site en anglais). Enfin, on choisit les labels «clef verte» pour les campings dont les infrastructures tiennent compte de l'environnement (www.laclefverte.org) et «gîte Panda» pour les chambres d'hôtes et les gîtes.